COMBAT OUVRIER

SUPPLEMENT AU MENSUEL

Pour la construction d'un parti ouvrier révolutionnaire
en Martinique et en Guadeloupe

Pour l'émancipation des peuples de Martinique et de Guadeloupe

Pour la reconstruction de la IV^e Internationale

0,50 F

MERCREDI 7 JUILLET 1977

BI-HEBDOMADAIRE TROTSKYSTE - PARAÎT MERCREDI ET SAMEDI - PRIX: 0,50 F

EDITORIAL

FRANCE

la politicaillerie des partis.

Fâcheries, bouderies, rabibochages se poursuivent entre les partis politiques de gauche comme de droite.

Quelques fois à deux jours d'intervalle, on apprend que ça y est, la crise de la majorité est terminée, pour s'entendre dire aussitôt après que la guerre entre les hommes du président et ceux de Chirac a repris !

Et à gauche ce n'est pas mieux. Au lendemain des municipales, chacun vantait l'unité qui régnait entre communistes socialistes. Mais voilà, la victoire de la gauche aux municipales a du même coup accru les chances sérieusement de cette gauche de remporter les législatives de 78 et donc, de gouverner la France de demain.

Et plus cela paraît vraisemblable, plus Mitterrand tient à bien faire savoir à la bourgeoisie qu'il ne sera pas prisonnier du parti communiste. Et plus il entend montrer que seul il décidera demain de la politique à mener. Le prétexte de la querelle d'aujourd'hui n'est précisément qu'un prétexte: la réactualisation du programme commun. Ce qui est en cause, c'est le rapport qui existera entre les deux partis, ou plus précisément entre Mitterrand et les communistes au lendemain de leur victoire électorale-si victoire il y a.

Le PCF a forgé le mythe de Mitterrand, lui a fourni le piédestal sur lequel il s'est élevé comme chef de la gauche. Aujourd'hui, Mitterrand annonce sans aucune gêne que ce qui l'intéresse, c'est que le PCF apporte les votes de ces électeur- pour le porter au pouvoir lui. Et rien ne dit que demain, en cas de victoire de la gauche, le PS accepte même de gouverner avec des ministres communistes.

Le PC a créé lui-même cette situation. Il s'en plaint aujourd'hui et même des escarmouches d'arrière-garde pour limiter la domination de Mitterrand. Mais ce ne sont là que gesticulations sans portée, destinées à rassurer sa base. Marchais veut convaincre celle-ci qu'il ne retirera pas les marrons du feu pour Mitterrand ou qu'il ne se livrera pas pour rien.

Quand à la droite, les polémiques qui la divisent sont, elles aussi d'ordre électoral. Les petites misères de Chirac envers Giscard ne sont pas

MARTINIQUE

UN FRONT POUR L'AUTONOMIE pour préparer les ... législatives.

En fin de la semaine écoulée on apprenait que le PCM, le PS et le PPM, et la CGTM avaient décidé de constituer un front pour l'Autonomie.

Le moins qu'on puisse dire c'est que l'approche des prochaines élections donne des idées... pas neuves, aux états-majors politiques.

C'est le énième Front de ce genre que les partis de la gauche martiniquaise mettent sur pied, soit à la veille d'un scrutin soit à un moment politique qu'ils jugent favorable pour présenter leurs doléances au gouvernement français. Or on parle d'un gouvernement de gauche pour bientôt en France. Alors il faut sortir des placards: la revendication d'autonomie, il faut se présenter ensemble de-

vant ceux qui gouvernent pour les convaincre de faire un geste. Et l'on s'apprête, dans la gauche martiniquaise, à accepter la plus petite concession décentralisation, remaniement de pure forme et autres mesures formelles dont les colonialistes ont l'habitude.

Il faut que ces partis, qui se disent anti-colonialistes, soient bien pleutres et bien pusillanimes, pour n'avoir en vue que l'allègement du joug colonial, pour n'avoir comme perspective que d'aller mendier un peu de pouvoir en France.

La liberté, cela s'arrache, cela ne se mendie pas. Il ne faudra guère que les travailleurs comptent sur la gauche antillaise pour cela.

GUADELOUPE

grève à la société HLM

Mardi 5 juillet, les travailleurs de la société H.L.M. se sont mis en grève illimitée.

Le mouvement déclenché depuis vendredi au siège de la société, s'est élargi et désormais, l'ensemble des travailleurs femmes de ménage, concierges, jardiniers, et aussi employés de bureau en ont assez des vagues promesses de la direction et exigent que leurs revendications soient satisfaites.

Ils réclament en particulier, une augmentation de leurs salaires.

Mardi soir, les travailleurs devaient avoir une entrevue avec la direction.

Après les travailleurs de la Chambre de commerce, de la SIG, du bâtiment, du commerce, ceux de la société HLM, montrent qu'ils ne veulent pas accepter de voir leur niveau de vie baisser face à une augmentation constante du coût de la vie. Pour gagner, ils ont choisi le seul langage qu'entendent les patrons: la lutte.

J.BIBRAC

COUP D'ETAT AU PAKISTAN.

Après plusieurs mois de démêlés entre le chef de l'état Ali Bhutto et l'opposition, c'est finalement l'armée qui a arbitré le conflit en jetant Ali Bhutto en prison.

Ce n'est d'ailleurs pas la première fois que l'armée intervient dans la vie politique. C'est la seule force organisée qui puisse arbitrer les conflits entre les partis. Il n'y a en effet pas de démocratie de type occidental, parlementaire au Pakistan. Ce pays est pauvre économiquement arriéré, soumis au pillage impérialiste et à la main mise des grands propriétaires fonciers. La misère y est profonde et la famine fait partie de ses maux endémiques.

Dans un tel pays comme dans beaucoup d'autres pays sous développés, la démocratie bourgeoise occidentale n'est pas possible. La classe dominante locale, la bourgeoisie pakistanaise, n'est pas assez riche pour s'en payer le luxe. C'est donc un simple aménagement d'un état où la dictature s'exerçait déjà qui s'est opéré avec la prise en main directe du gouvernement par les militaires.

ABONNEZ-VOUS
AU MENSUEL COMBAT OUVRIER

Directeur de publication : ~~XXXXXXXXXX~~
Commission Paritaire : N° 51728
Correspondant du Journal : G. BEAUJOUR
B. P. 214 P.A.P.
B. P. 386 F.D.F.
Ronéo du Journal : Pointe-à-Pitre

3^{ème} supplément au mensuel

N°76

FESTIVAL CULTUREL DE FORT DE FRANCE (communiqué)

Le Festival culturel de Fort-de-France, dédié cette année à la libération des peuples d'Afrique du Sud est maintenant une institution.

C'est par une semaine de "cinéma différent" que commenceront les manifestations du 1er au 8 juillet auront lieu au théâtre municipal, des projections de films réalisés par l'atelier audio-visuel de Sermac et des réalisateurs marginaux.

Le 8, au Parc Floral et Culturel aura lieu la cérémonie d'ouverture de ce 6ème festival marqué par la participation des divers ateliers du Sermac.

Signalons, outre l'atelier audio-visuel - L'atelier théâtre qui présentera en première mondiale une adaptation de "Et les chiens se taisaient" d'Aimé Césaire. - L'atelier percussion-spectacle Neg Tambou sous la direction de Varasse. - L'atelier danses dirigé par J.C. Zadith qui présente "souffles". Et puis le ballet national de Cuba, les Jamaïcains Folk Sin-

gers ; le Théâtre et la liberté, le Contemporary Ballet, - théâtre de Harlem, parmi nos autres invités de cette année.

Les spectacles commenceront à 19 h. Prix unique : 10 F.

En outre, pendant toute la durée du festival :

- Forum au parc floral, tous les jours à partir de 15 H.

- Exposition de tableaux et de photos : Tous les jours de 10H à 14H et de 15H à 18H45. Le dimanche de 15H à 17H45

- Renseignements au Sermac (Tel:71-66-25) Programme des films :

Lundi 4 : "Un homme, une terre"

Mardi 5 : "Le marteau et la machette" "Le recrutement"

Mercredi 6 : "Entre rivière et fond - Gens libres"

"On a marché sur les eaux" "La tisane".

Jeudi 7 : "Cé nou même ki ka"

"Le marteau et la machette"

CONGRÈS DU P.S.

JALTON : RIEN

À REPROCHER AU P.S.!

Jalton est intervenu sur FR3 pour démentir qu'on l'ait empêché de parler au congrès du PS. Pour lui, il n'y a pas eu de problèmes. S'il n'a pas parlé, c'est tout simplement pour une question de temps. Il fallait laisser à François Mitterrand le maximum de temps pour son discours. Il y aurait eu, dit-il, une soixantaine de militants français qui eux non plus n'ont pas pu parler.

Ainsi donc toute l'affaire ne serait que pure invention de journalistes malveillants ! Mais alors il reste à expliquer la démission du sénateur Pen.

Celui-ci n'a-t-il pas démissionné pour protester contre le fait que les représentants des DOM n'ont pas pu parler au congrès ? Est-ce là aussi une invention de journalistes ?

A trop vouloir prouver, Jalton ne fait que démontrer davantage qu'il y a bien eu empêchement pour les socialistes des colonies de s'exprimer. Et on ne peut pas non plus accepter l'explication du manque de temps. Et même si c'était vrai, cela prouverait quand même que le PS n'est pas bien soucieux de laisser s'expliquer à son congrès des représentants de pays qui justement ont des problèmes particuliers à faire valoir.

On a bien l'impression que non seulement Jalton a été mis sous le boisseau, mais en plus suivant l'habitude des colonisés-aliénés, il justifie la conduite de ceux qui l'ont méprisé.

L'armée française en alerte à Djibouti

Vite déguisé en exercice, c'est bel et bien un état d'alerte qui a été ordonné dans l'armée française stationnée à Djibouti, entre samedi soir et dimanche matin. Le prétexte fut des mouvements de troupes observés en Ethiopie et en Somalie, les deux pays voisins qui ont des visées annexionnistes sur Djibouti et qui depuis l'indépendance tentent d'y jouer de leur influence.

La rapidité avec laquelle l'armée française a réagi peut surprendre. Cependant, en consignait l'armée et en le faisant largement savoir, le gouvernement français a voulu montrer à tous qu'il est toujours prêt à leur faire intervenir pour sauvegarder les intérêts de l'impérialisme dans cette partie du monde. Par là-même, il fait une démonstration de force à l'égard de la population de Djibouti qui pourrait à tout moment être réprimée au cas où elle exprimerait un peu trop fort son mécontentement. Voilà le sens de ce curieux "exercice d'alerte".

MARTINIQUE :

Gratiant évincé des Eaux du Sud

Les élections du bureau du syndicat intercommunal des Eaux du Sud qui viennent d'avoir lieu, ont vu l'élimination du maire communiste du Lamentin, Gratiant président sortant, battu au profit d'un homme de droite, Ampigny, premier adjoint au maire du Diamant.

Ainsi Gratiant recueille à présent les fruits de la politique pourrie qu'il a menée il y a quelques mois, en décidant la mise en affermage du syndicat des Eaux du Sud, société intercommunale qui gère les "Eaux du Sud", décision qu'il a prise sans demander leur avis aux travailleurs. Ceux-ci n'étaient pas d'accord, car ils craignaient, en passant sous la coupe de la "Compagnie Martiniquaise des Eaux" de perdre bon nombre de leurs avantages acquis.

C'est donc pour protester contre cette mesure, ou tout du moins pour obtenir des garanties que leurs avantages seraient respectés, que les employés des Eaux du Sud avaient fait plusieurs jours de grève à la fin de juin 1976.

Dans cette affaire, Gratiant, membre du bureau politique du PCM, s'était comporté comme un vulgaire patron, prenant des décisions par-dessus la tête des travailleurs concernés, et contre eux.

Mais les confrères de droite de Gratiant n'ont même pas été reconnaissants pour ces services rendus. Ceux-ci n'ont pas hésité à le mettre à l'écart et à confier son poste à un homme qui fera peut-être mieux faire le travail étant donné qu'il est encore totalement inconnu des travailleurs.

FAIS LIRE C.O. AUTOUR DE TOI.

EDITORIAL (SUITE)

destinées à préparer la victoire de la droite aux prochaines élections. Si cela n'est pas indifférent à Chirac, ce n'est pas actuellement son principal souci. Il veut surtout se préparer à être la relève pour plus tard en cas de victoire de la gauche.

Et dans ce sens-là, il tient en toute circonstance à prendre ses distances en face d'un Giscard qui ne comble pas les vœux de la droite la plus réactionnaire. Celle-ci a trouvé en Chirac l'homme qui lui n'aura pas d'hésitation ni d'états d'âme quand il s'agira de mettre au pas la classe ouvrière. Tout le cirque actuel ne vise donc qu'à placer celui-ci en meilleure position possible avant l'autre cirque prévu pour mars 78.

Les travailleurs ont d'ores et déjà un avant-goût de ce que sera la campagne électorale de 78. A gauche pas plus qu'à droite ne se situe le moindre programme, la moindre politique qui répondront à leurs espoirs de changement. Ce qui intéresse les partis, c'est pour ceux de droite prévoir leur mise au pas brutalement, pour ceux de gauche tromper sa confiance avant la mise au pas.

TELEVISION

(FR3-GUADELOUPE) : A VOIR ABSOLUMENT :
MERCREDI 6 JUILLET 20 H 30 :
"SACCO ET VANZETTI".

REUNION PUBLIQUE

VENREDI 8 JUILLET A CAPESTERRE A 19 H

SALLE DES FETES.

THEME : QU'EST-CE QUE L'UNION DE LA GAUCHE ?

VEIEZ NOBREUX !